

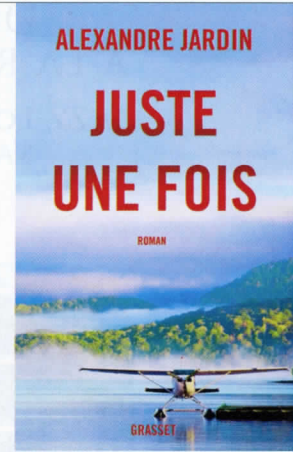
## I LECTURE I

Par Betty Achard

### Un suspense amoureux

Si vous avez aimé l'Alexandre Jardin des premières œuvres (*Le Zèbre*, *L'Île des Gauchers*, *Fanfan*...), sachez qu'il délaisse, avec son dernier roman, ses règlements de compte familiaux pour revenir à ses anciennes amours. Une différence majeure s'impose toutefois : l'action se passe au Québec, devenu sa seconde patrie et dont il emprunte habilement la « parlure » à l'occasion. C'est essentiellement une histoire d'amour que vivent dans leurs têtes Hannah, presque mariée, et César, son beau-frère, veuf. Dilemme cornélien, mais honnêtement, on sourit plus souvent qu'on ne s'en inquiète, car l'auteur a le tour de « féeriser » le quotidien.

Alexandre Jardin, *Juste une fois*, Éditions Grasset, 238 p., 27,95 \$



### Entre deux mondes

Quel récit attachant, et quel univers à découvrir ! L'auteure nous raconte ce qu'a été sa vie entre un papa et une maman sourds et muets. Tant qu'elle a été petite, tout allait bien. La situation deviendra un jour difficile à accepter, et l'adolescente sera assaillie par des sentiments contradictoires, dont la gêne, la colère, la honte, la culpabilité mais, malgré tout, l'amour. Un véritable chaos dans un monde de silence, « apprivoisé par obligation, puis accepté par nécessité », et restitué avec humour.



### Par petites touches

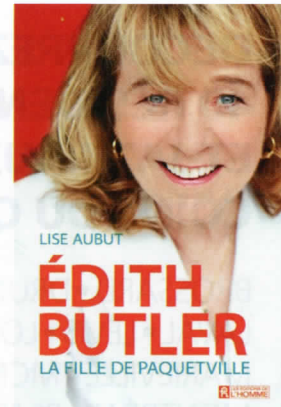
D'après son auteure, née en 1931 en Ontario, il semblerait que cet exceptionnel recueil de 15 nouvelles soit son dernier livre. On aimerait bien que ce ne soit pas le cas, car Alice Munro, notre Prix Nobel de littérature, n'a rien perdu de sa vivacité d'esprit, de son style toujours alerte, souvent caustique, déstabilisant parfois. On la compare à Tchekhov, elle possède ce même sens de l'observation de l'humain – et particulièrement de la femme – dans tous ses états, cette même perspicacité d'une rare acuité.

Alice Munro, *Rien que la vie*, traduit de l'anglais par Jacqueline Huet et Jean-Pierre Carasso, Éditions du Boréal, 315 p., 27,95 \$

### En rappel

Depuis 40 ans son imprésario, Lise Aubut devient la biographe d'Édith Butler. Autant dire qu'elle la connaît comme si elle l'avait tricotée ! Si elle était née un jour plus tôt, soit le 26 juillet 1942, la chanteuse se serait appelée Anne, du nom de la sainte adulée en Acadie. Mais le destin en a décidé autrement. Entre sa naissance à Paquetville, ses séjours de par le vaste monde (dont un mémorable au Japon), ses triomphes à l'Olympia de Paris, ses amitiés avec les plus grands du showbiz, on suit, à travers 143 courts chapitres, l'existence mouvementée de cette globe-trotteuse pour qui, contrairement aux apparences, ça n'a pas été tous les jours dimanche. Triomphante, elle reste pour ceux qui l'aiment – et ils sont nombreux – la « tornade acadienne ».

Lise Aubut, *Édith Butler, la fille de Paquetville*, Les Éditions de l'Homme, 320 p., avec cahier photo de 24 p. hors-texte, 29,95 \$



Véronique Poulain, *Les mots qu'on ne me dit pas*, Éditions Stock, 143 p., 26,95 \$

Pour d'autres suggestions de lecture, consultez notre site [www.lebelage.ca](http://www.lebelage.ca) dans la section VOYAGES ET LOISIRS

